

Samir avait raison

Samir avait raison

La Fin du modèle libéral longtemps annoncée et sans cesse repoussée confirme sa résilience et sa capacité à se reproduire sous différentes formes. Ses principes continuent à gouverner le monde, sous un modèle de développement hyper consommateur de ressources naturelles, consumant les valeurs humaines et communautaires, consacrant exclusivement les intérêts d'une infime minorité qui exploite des catégories entières de populations et d'Etat au service de sa reproduction.

Cheikh Guèye

Enda Tiers Monde,
Senegal

Samir avait raison

Le système hégémonique international et ses relais régionaux et nationaux, ont présenté depuis de longues années et surtout depuis le consensus de Washington, la croissance économique et la libéralisation du commerce comme objectifs permettant d'obtenir le bien-être de toutes les couches sociales des populations et dans tous les pays. Cependant, partout dans le monde, les contradictions se sont accentuées, élargissant le fossé entre opulence et misère, entre innova-

tions technologiques et famines, entre hyper-domination des marchés et marginalisation sociale, entre la raréfaction des ressources et leur accaparement croissant au détriment des plus faibles. Ce modèle de développement a conduit à l'appauvrissement et au désespoir de milliards d'êtres humains, aux déséquilibres et difficultés économiques actuelles dans la plupart des pays.

Samir avait raison

Nous vivons sous un modèle de production, de commerce et de consommation qui favorise la concentration du pouvoir économique et politique entre les mains d'une élite, qui donne la priorité à la surconsomma-



tion et à la rentabilité, bat en brèche la souveraineté des gouvernements et des peuples et les processus démocratiques tant vantés par l'Occident, qui ruine des économies locales et qui a causé des catastrophes environnementales telles que le réchauffement global et la perte de la biodiversité. Le modèle capitaliste favorise l'individu, le désir et la raison calculatrice au service de ce désir. Cette vision ignore les inégalités, les valeurs référentielles des différents mondes sociaux et civilisationnels, le sens que les acteurs sociaux donnent à leurs actions et à leur vie. Oui, une déconnexion au moins partielle et provisoire s'impose pour sortir de cette « course de rats » dans laquelle les pays africains sont condamnés à jouer à la périphérie. Mais cette déconnexion ne doit pas seulement être économique, mais également culturelle, permettant de reconstruire ou de refonder l'Afrique autour des valeurs intrinsèques de nos cosmogonies.

Samir est parti, nous laissant l'image et l'œuvre centrées sur un idéal d'intransigeance, d'engagement, de lutte pour l'autodétermination des peuples du sud et d'un système économique et social moins inique.

Samir a bouclé la boucle en renouant fortement ses relations avec Enda Tiers Monde qu'il a réussi par des prouesses incroyables à transférer à Dakar alors que sa création et son installation en Tanzanie était déjà acquises en 1972.

Samir a bouclé la boucle en confiant à Enda Tiers Monde des milliers d'ouvrages de sa bibliothèque personnelle pour une transmission aux nouvelles générations et un passage du flambeau de cet engagement que lui et beaucoup d'autres intellectuels ont soutenu malgré les contraintes multiformes, par des publications refondatrices et de grande valeur scientifique, des conférences et autres activités de mobilisation, de conscientisation et d'influence.

Samir a bouclé la boucle en renouvelant l'accord de siège entre le Forum du Tiers Monde et le Gouvernement du Sénégal pour ancrer son héritage sur le continent africain, et remettre l'Afrique au cœur de l'internationale des luttes, de la résistance et de la construction d'un pluriversalisme égalitaire.

Samir a bouclé la boucle en contribuant à la naissance de l'initiative pour un Rapport Alternatif

sur l'Afrique (RASA) portée par Enda Tiers Monde, Fondation Rosa Luxembourg, Forum du Tiers Monde, CODESRIA, Institut des Futurs Africains, Alliance pour la Refondation de la Gouvernance en Afrique, International Institute for Democracy and Electoral Assistance, WATHI, etc. Cette initiative qui a vu le lancement de son numéro Zéro le 25 juillet 2018 consacrera très largement son numéro Un programmé en 2019 aux enseignements de Samir.

N'idolâtrons pas, inspirons nous pour renouveler le militantisme sincère au sein de nos partis partis politiques pour ce qu'il en reste, dans nos espaces intellectuels, nos ONG, nos foras, nos quartiers et villages, etc.

Nous n'avons malheureusement qu'une vie, excepté ceux qui réalisent des œuvres durables qui leur survivent et qui revivent à travers leur utilisation par les générations suivantes. Sous ce rapport, Samir restera immortel et deviendra avec le temps une référence intemporelle. C'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

Amin !!!!

Celebrating the life of Samir Amin – A true communist

Samir was a respected mentor and beloved friend. For almost 20 years, we had worked together in global projects, in particular the World Forum for Alternatives, and the Global University for Sustainability of which Samir was a Founding Member. Samir and I shared

Lau Kin Chi
Global University for
Sustainability
China

common friendships with leading activist intellectuals from China such

as Dai Jinhua, Wen Tiejun, Wang Hui, Huang Ping, and from Asia – Muto Ichiyo, Mushakoji Kinhide, Surichai Wun'gao, Samuel Lee, Vinod Raina, Francisco Nemenzo, Francis Loh, and many others.

In Samir's company, we listened to incisive analysis of the world's